

Béatrice au Japon

Autor(en): **Boillat, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 17

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931129>

Nutzungsbedingungen

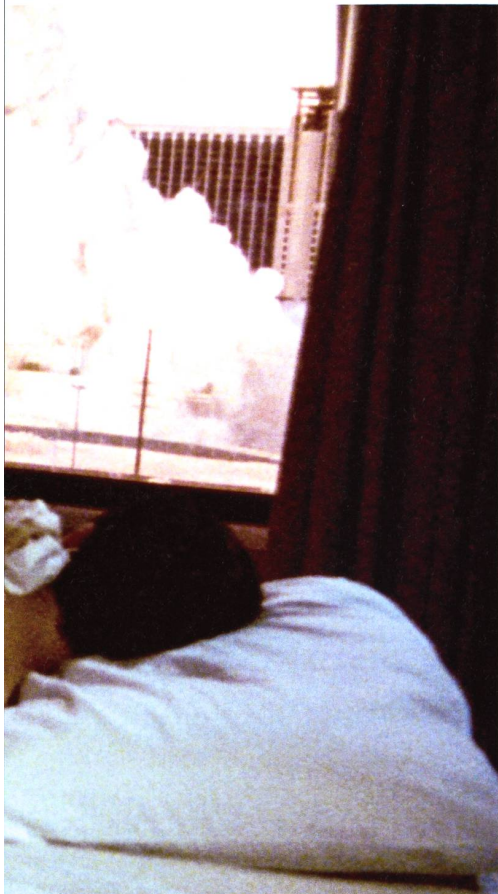
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler

ce documentaire qui exploite avec réussite l'interaction constante entre la destinée de sa mère et le contexte historique.

Un voyage hallucinatoire

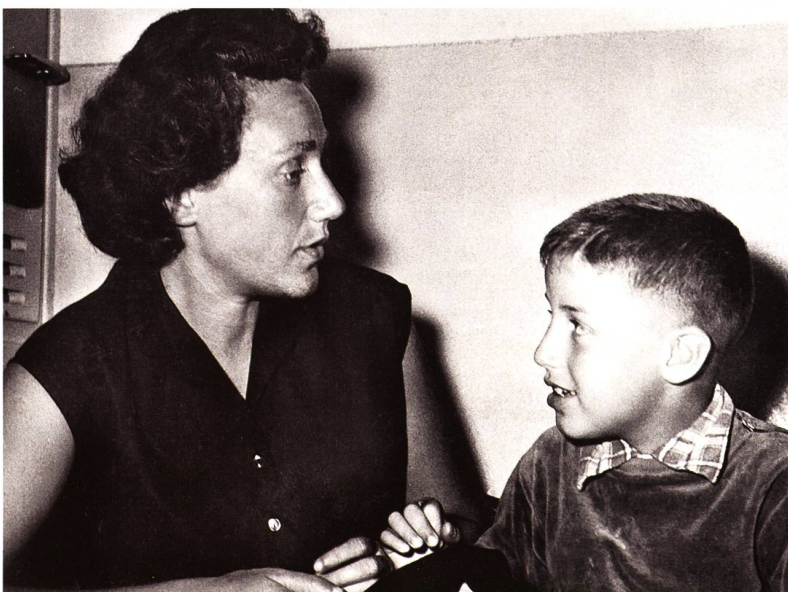
Changement radical de registre avec «Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler, couronné l'an passé par le Grand Prix du jury au Festival Visions du Réel. Le réalisateur suisse-

canadien (qui a travaillé comme directeur de la photographie sur des films d'Atom Egoyan) nous entraîne dans un voyage de trois heures de Toronto au Nevada en passant par la Suisse, pour finir par l'Inde. Peter Mettler veut, par la force évocatrice d'un flux d'images, illustrer «la transcendance, le déni de la mort, l'illusion de la sécurité et notre relation à la nature». Vaste ambition pour cette expérience cinématographique sans précédent qui mérite assurément d'être découverte. À mille lieues du patchwork visuel de «Gambling, Gods and LSD», «Jours heureux» de Jaques Dutoit parie plutôt sur l'effet de proximité et retrace la vie quotidienne dans un établissement médico-social (EMS) vaudois baptisé La Diligence. Tournant en improvisation totale, le réalisateur révèle les relations chaleureuses existant entre ceux qui vivent et ceux qui travaillent dans cet EMS.

Le cycle permet enfin à ceux qui n'en auraient pas eu l'occasion de voir des films sortis l'an dernier, séances de rattrapage pour «Jours de marché» de Jacqueline Veuve, regard sur le monde rural à travers la vie des maraîchers du marché de Vevey, ou «La brûlure du vent» («Brucio nel vento») de Silvio Soldini, sur le quotidien poignant d'un exilé en Suisse. *f*

Jusqu'au 12 mai au Filmpodium de Bienne, en présence de certains réalisateurs. Renseignements: 032 322 71 01 ou www.pasquart.ch. Agenda de la tournée sur www.cinelibre.ch.

«Mutter» de Miklós Gimes



Béatrice Dalle dans «H Story» de Suwa Nobuhiro

Béatrice au Japon

Suwa Nobuhiro imagine dans «H Story» une liaison entre une actrice française et un Japonais sur le tournage de «Hiroshima mon amour» d'Alain Resnais. Une œuvre à part. Par Alain Boillat

Initié par une rencontre avec le cinéaste Robert Kramer, le troisième long métrage du réalisateur nippon Suwa Nobuhiro raconte l'échec volontaire d'un remake en couleur (photographie extrêmement soignée de Caroline Champetier, chef opératrice de Godard, Garrel...) de «Hiroshima mon amour» (1959) dans l'Hiroshima d'aujourd'hui. Il nous montre Béatrice Dalle tentant vainement de jouer au mot près les répliques de Duras autrefois placées dans la bouche d'Emmanuelle Riva.

Ce film complexe et parfois un peu guidé se présente néanmoins comme une variation stimulante sur un texte et des images préexistantes, et comme l'expression paroxystique de l'impossibilité de représenter le passé chère à Resnais. *Making of*, «film dans le film», fragments d'archives et dérives fictionnelles se côtoient dans cette réflexion sur le cinéma qui brouille les pistes avant de se dévoiler comme manipulation. Cette emprise de la mise en scène, ce caractère artificiel peut séduire ou agacer.

Après la guerre

Reste Béatrice Dalle dont la caméra explore le visage et les gestes en quête de repères dans des plans-séquences qui sont devenus le trait stylistique majeur du cinéaste. Ce film qui se cherche puise dans la présence charnelle de l'actrice la force d'une échappée hors des pesanteurs d'un texte littéraire: une errance muette entre Dalle et Machida Kô.

La grande Histoire est rejetée hors-champ comme le signifient les derniers plans de «H Story» tournés dans les ruines du Dôme, monument devenu le symbole des atrocités commises à Hiroshima, dont la partie aisément reconnaissable (les ogives métalliques de la coupole) n'est pas montrée. Deux corps savamment disposés dans un cadre valent mieux qu'un bon discours. *f*

«H Story» de Suwa Nobuhiro (Japon, 2001). Cinéma Spoutnik, Genève. Du 20 au 25 mai. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info.